



Intermediality and the Cinematographic Image in Angela Carter's "John Ford's 'Tis Pity She's a Whore" (1988)

Submitted by [claire.leroy](#) on Tue, 07/07/2015 - 09:48

Titre	Intermediality and the Cinematographic Image in Angela Carter's "John Ford's 'Tis Pity She's a Whore" (1988)
Type de publication	Article de revue
Auteur	Ryan-Sautour, Michelle [1]
Pays	France
Editeur	Presses de l'Université d'Angers
Ville	Angers
Type	Article scientifique dans une revue à comité de lecture
Année	2011
Langue	Anglais
Date	Spring 2011
Numéro	56
Pagination	59-74
Titre de la revue	Journal of The Short Story in English
ISSN	1969-6108

Résumé en français	<p>Dans son introduction au recueil posthume d'Angela Carter, <i>American Ghosts and Old World Wonders</i> (1993), Susannah Clapp rappelle que Carter l'a autorisée à "tout faire pour gagner de l'argent pour mes garçons," - c'est-à-dire son mari, Mark, et son fils, Alexandre. Peu importe le niveau de média utilisé ; chacun de ses 15 livres pourrait être mis en musique ou transformé en spectacle sur glace" (Carter 1993, ix.). Ce commentaire reflète l'attitude irrévérente de Carter envers les arts, une attitude que la fiction cartérienne exprime à travers la multitude de jeux discontinus et troublants sur les cultures savante et populaire dans sa fiction. Dans ce recueil de nouvelles, le jeu carnalesque avec le mythe américain et la tradition britannique tente et séduit le lecteur, manipulant ainsi ses attentes par un tissage habile du discours intertextuel et par une expérimentation générique. Dans un texte court, "John Ford's 'Tis Pity She's a Whore'" Carter navigue entre les représentations cinématographiques de John Ford, réalisateur américain du XXème siècle, et la pièce de théâtre du dramaturge John Ford du XVIIème siècle dont le thème principal est l'inceste. La nouvelle paraît comme un écran sur lequel le lecteur est amené à voir le vacillement des ombres de genres et de créateurs, favorisant ainsi un sentiment d'incertitude qui alimente l'engagement du lecteur avec les forces sous-jacentes du texte. Celles-ci revêtent la question de la valeur littéraire. La pièce originelle a été critiquée à des moments différents de l'histoire littéraire pour son traitement de la question de l'inceste, et la nouvelle de Carter met également en avant l'érotisme comme moyen d'explorer les forces politiques à l'œuvre dans la représentation de la sexualité. A travers un jeu adroit avec l'esthétique cinématographique, la nouvelle de Carter révèle des formes de persuasion subtiles, et souvent impalpables. Carter a écrit des scénarios, des pièces de théâtre et des pièces pour la radio, et elle investit les paysages génériques de sa fiction d'un esprit d'intermédialité, soulignant ainsi une extension de la stratification générique complexe qui caractérise sa fiction. Dans cet article, j'étudierai les différents moyens par lesquels la nouvelle "John Ford's 'Tis Pity She's a Whore'" exploite les images associées au cinéma à des fins spéculatives.</p>
Notes	<p>Texte issu des actes la conférence "The Image in the Short Story in English", organisée les 19 & 20 mars 2010 par le Centre de Recherches Interdisciplinaires en Langue Anglaise (CRILA) à la Maison des Sciences Humaines de l'Université d'Angers ; sous la direction de Laurent Lepaludier, Linda Collinge-Germain et Lauric Guillaud.</p>
URL de la notice	<p>http://okina.univ-angers.fr/publications/ua13412 [2]</p>
Lien vers le document	<p>http://jsse.revues.org/1145 [3]</p>
Autre titre	<p>Les Cahiers de la nouvelle</p>

Liens

[1] <http://okina.univ-angers.fr/m.ryansautour/publications>

[2] <http://okina.univ-angers.fr/publications/ua13412>

[3] <http://jsse.revues.org/1145>

Publié sur *Okina* (<http://okina.univ-angers.fr>)